

J'ai vécu leur « djihâd » aux urgences de l'hôpital !

écrit par Antiislam | 19 août 2024



Sauvé d'une mort certaine par le secours conjugué d'une nièce, vétérinaire aux connaissances encyclopédiques, adversaire résolue du patriarcat et de trois superbes et bienveillants pompiers, incarnation de la masculinité la plus toxique (merci Sardine !), je me retrouve aux urgences.

Et c'est là que je vais me retrouver au coeur d'un mini-

djihad !

Je suis depuis hier aux urgences et je me sens très, très mal...

Et puis il y a ce zinzin d'une alarme qui sonne toutes les dix secondes, qui me crispe et m'empêche de me relaxer : ces alarmes sont la plaie de l'hôpital, il y en a de toutes sortes qui n'arrêtent pas de vous mettre les nerfs en pelote...

Ouf, l'alarme a cessé : je me détends un peu !

Pas pour longtemps !

J'entends alors un puissant cri de rage, à peine étouffé par ma porte qui est fermée:

« C'est parce qu'on est des négresses comme toi, que tu nous injuriez ! ».

Je n'y comprends pas grand chose, sur le moment : je suis en plein cirage.

Pourtant je vais bientôt prendre conscience que je suis dans un épisode du djihad que la Oumma livre à la France.

Retour une ou deux heures auparavant...

Il est 22 heures, une très jeune infirmière africaine entre dans ma chambre : elle montre tous les signes de la provocation musulmane.

A commencer par une victimisation typiquement coranique : elle ne serait pas considérée comme il faut, étant « infirmière diplômée d'Etat » (sic).

A ce qu'elle casse du sucre, auprès de moi, sur les « hospits » (= les hospitalières), je comprends que c'est une intérimaire, embauchée pour le week-end : cette péronnelle est extrêmement arrogante

Que signifie le cri de rage que j'ai entendu ?

Je le décrypte peu à peu : c'est la réaction des hospitalières face à la péronnelle musulmane venue les agresser

Elle leur reproche, avec un culot monstre, d'être Noires et de ne pas être musulmanes, mais catholiques.

L'altercation dure presque une demi-heure : finalement l'intruse musulmane est chassée par les hospitalières catholiques par un « bon week-end ! » final.

Mais ce n'est pas fini, un cadre de santé vient débrouiller l'affaire, là encore, les discussions vont durer très longtemps ...

Le cadre interroge les hospitalières...

« *C'est quoi votre religion ?* »

« *Catholique ! Et la tienne ?* » , répondent, avec une fierté sonore les hospitalières ...

« *Franc-maçon !* » répond le cadre

Je souris ...

Et là vient le temps de la rédaction du rapport ...

Les hospitalières harcèlent le cadre car il veut ménager la chèvre et le chou, c'est visible !

« *Comme nous sommes catholiques, elle a dit que nous étions des dhimmies. Tu dois écrire dans ton rapport que nous étions ses dhimmis* ».

Dhimmi, dhimmi, dhimmi....

Je n'ai jamais entendu le mot « dhimmi » répété autant de fois !

Le cadre s'énerve :

« Mais c'est quoi « dhimmi » ? »

Je n'oublierai jamais la réponse de l'hospitalière :

« C'est comme ça qu'ils nous appelaient avant la colonisation ! ».

(Elle dit « ils », elle n'ose pas dire « les musulmans ».)

Bref ça me semble durer des heures et des heures : je suis totalement épuisé.

Puis apparition angélique : une hospitalière magnifique, une des agressées, se glisse dans ma chambre.

« Je n'allume pas la lumière, Monsieur. Ne vous inquiétez pas ! Je viens vous donner votre traitement ! »

Elle me donne une très gentille caresse sur l'épaule et se retourne dans l'encadrement de la porte.

« Excusez-nous, Monsieur, mes collègues et moi, nous étions énervées. Nous ne savions pas que nous faisons autant de bruit ».

Silence total alors ...

Je suis rasséréiné : la légion, oui angélique, des charmantes hospitalières catholiques avait vaincu l'horrible djinn-péronnelle musulmane.

(Agathe m'a appris que les djinns pouvaient exister en version féminine).

Voilà, comment en pleine panade à l'hôpital et en pleine nuit, on profite d'un TD, façon Bernard Lugan.

Alors je théorise avec le peu que je sais.

Les hospitalières noires et catholiques sont les héritières de peuples martyrisés pendant des siècles par d'autres

peuples musulmans, ceux-là.

Et des musulmans immigrés en France, comme cette petite garce, nourrie au suprémacisme musulman n'admettent pas qu'ils ne soient plus sous leur botte...

Car les premiers ont trouvé un secours auprès des colons contre les seconds ...

La LFI et autres connards nous les cassent avec les musulmans « dominés » mais qui est dominé en Afrique dans les faits ?

Les chrétiens par les musulmans !

Mais les musulmans sont nombreux en France, désormais, et un grand nombre d'entre eux n'entendent pas lâcher leurs proies traditionnelles : chrétiens d'Afrique ou d'Europe, Juifs etc...

Luttons sans merci contre la peste coranique jusqu'à son expulsion totale de notre France : nous sommes chez nous !!!

Ce n'est certainement pas aux suprémacistes musulmans (pléonasme) de définir par leur « hisba » quoi que ce soit en France : ils aiment la soumission, paraît-il, c'est à nos lois et à nos mœurs qu'ils se soumettront s'ils veulent pouvoir rester chez nous.